

France. M. Lambruschini et le comte de Loewenhielm ont été accompagnés et présentés au roi par le comte Molé, ministre des affaires étrangères, qui les a ensuite présentés à la reine et aux princes et princesses de la famille royale. Le colonel Sollage, chargé, par son altesse royale le grand-duc de Bade, de transmettre au roi la réponse de son souverain à la lettre annonçant l'avènement de Sa Majesté, a aussi été admis à une audience privée.

Le général Clauzel mène les choses bon train à Alger; toutes les démissions demandées sont acceptées aussitôt. Des Bédouins et des Maures, en assez grand nombre, ont été surpris sortant de la poudre hors de la ville; quelques uns ont été fusillés. On embarque toujours les pièces en bronze dont les nations européennes avaient garni les murs d'Alger; toutes ces pièces seront remplacées par des pièces en fer. L'armée vient d'être partagée en quatre divisions, au lieu de trois qui existaient avant.

Le bey de Constantine, qui marchait sur nous avec des troupes, étant retourné vers le siège de sa résidence, a trouvé le trône occupé par un autre; après une bataille sanglante entre les deux partis, l'usurpateur a été tué, le bey a repris sa place, renoncé à toute tentative contre nous et envoyé sa soumission au général Clauzel.

Le débat suivant a eu lieu dans la Chambre des Députés le 4 Octobre, à l'occasion de la proposition de transporter les cendres de Napoléon de Ste. Hélène à la place Vendôme.

Le général Lamarque se leva et dit: Messieurs—Comme soldat d'Austerlitz et de Wagram, j'ai écouté avec une profonde émotion le rapport qui vient d'être fait à un magistrat capable de sentir et d'apprécier la vraie gloire. Si j'étais dans le camp, entouré de mes compagnons d'armes, je m'écrierais sans hésiter, "Hâtons-nous de réclamer les restes de celui qui nous a si souvent conduits à la victoire; victime de la trahison, il est tombé au milieu de nous; victime de la confiance, au lieu d'un asile qu'il cherchait parmi des étrangers, il n'a trouvé qu'une prison et un tombeau. Si nous n'avons pu l'arracher du rocher auquel il avait été enchaîné par la terreur de ses ennemis, à tout événement, ne permettons pas que ses cendres demeurent captives." Mais comme législateur, je ne me sens pas libre de donner cours aux émotions de mon cœur sans considération, et de me laisser entraîner par le souvenir de la gloire passée. Une politique raisonnable doit être notre guide, et l'intérêt général notre but unique. Considérons donc si, dans notre présente position, la mesure proposée tend à l'établissement de la sûreté publique, ou si elle ne la mettrait pas